Traxys

Traxys est une société de négoce privée (non cotée en bourse). Elle a été créée en 2003, à la suite de la fusion de Considar et de la division *trading* de Sogem. Son siège social est enregistré au Luxembourg et elle négocie exclusivement des métaux. Son cœur de métier est le négoce physique de métaux, minerais, ferroalliages et matières premières industrielles. Elle est détenue par le management et des actionnaires privés.

En 2025, Traxys :

- a réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 10 milliards de dollars (il était de 5,5 milliards en 2014),
- regroupait plus de 500 employés,
- négociait environ 65 métaux, et plus spécialement ceux qui n'intéressent pas les grands négociants (Glencore, Trafigura) pour lesquels les volumes sont trop faibles pour être rentables.

Traxys est une société présente dans de nombreux pays : Allemagne (Essen) ; Afrique du Sud (Johannesburg) ; Arabie Saoudite (Riyadh) ; Brésil (Belo Horizonte) ; Chine (Beijing, Shanghai, Bayuquan) ; Espagne (Madrid) ; Etats Unis (New York, Stamford (Connecticut), Burnsville (Mississipi)) ; France (Paris) ; Hong Kong ; Inde (New Delhi) ; Luxembourg ; Mexique (Mexico City) ; Pérou (Lima) ; Russie (Moscou) ; Singapour ; Turquie (Istamboul) ; United Arab Emirates (Dubaï) ; Uzbekistan (Tashkent) ; Zimbabwe (Harare). Son quartier général est à Luxembourg.

Traxys négocie les métaux de base (concentrés et produits raffinés), les ferro-alliages, les métaux mineurs, les métaux d'alliage, les terres rares, les minerais indispensables à la fabrication des batteries électriques, les minerais industriels et le combustible nucléaire. Traxys est une société de négoce très discrète sur ses activités. Intéressons-nous au négoce du cobalt pour lequel nous avons quelques informations.

1. Traxys-Une entrée en matière avec le négoce du cobalt

Avant 2019, Traxys vendait sur le marché international la production de cobalt de Vale (et sans doute celle d'autres producteurs). Cette entreprise minière brésilienne (il s'agit de Vale) exploitait en Nouvelle Calédonie la mine de Goro qui produisait du nickel et une petite quantité de cobalt (ce métal est parfois considéré comme un sous-produit du nickel). Cette activité a cessé (et par ricochet la vente et le négoce du cobalt) quand Vale a cédé la mine de Goro à un consortium dans lequel figurait Trafigura.

En novembre 2019, Traxys a commercialisé pendant une durée de trois ans le cobalt produit par Norilsk Nickel. La production annuelle de Nornickel (l'autre nom de Norilsk Nickel) s'élevait à 5 000 tonnes annuelles, ce qui représentait environ 4 % de la production mondiale.

En septembre 2020, Traxys a remporté un important appel d'offre (auquel participaient 10 sociétés de négoce) lancé par Wheaton Precious Metals, une société financière qui pratique des opérations de *streaming* (le lecteur ignorant ce qu'est une opération de *streaming* peut se reporter au chapitre 5 de la section ENSEIGNEMENT du site Internet, un chapitre dédié au financement des négociants et des opérations de négoce.) Pour bien comprendre, il faut remonter dans le passé récent.

En 2018, Vale (la société minière brésilienne qui avait quitté la Nouvelle Calédonie) avait besoin de 690 millions de dollars pour financer le développement d'une mine canadienne produisant du nickel et du cobalt. Ce financement fut assuré par une opération de *streaming* montée par Vale avec Wheaton Precious Metals et Cobalt 27 Capital, deux sociétés financières spécialisées dans cette modalité de financement. Ce *streaming* prévoyait qu'à partir de janvier 2021 la société minière livrerait d'importantes quantités de cobalt à Wheaton et à Cobalt 27 Capital, des quantités que les deux sociétés financières ne pouvaient négocier (par ce que tel n'était pas leur métier). Wheaton (nous ignorons ce que fit Cobalt 27 Capital) a monté en septembre 2020 un appel d'offre qui fut remporté par Traxys. Il prévoyait que, chaque mois à partir de janvier 2021, Wheaton Precious Metals fournirait à la société de négoce qui remporterait l'appel d'offre :

. entre 50 et 75 tonnes de cobalt en 2021 et 2022,

. entre 75 et 100 tonnes mensuelles à partir de janvier 2023, et ce jusqu'à l'extinction du *streaming*.

2. L'histoire de Traxys

Traxys ne fait pas les grands titres des media, mais son histoire est ancienne et très intéressante. Elle remonte à 1919. Elle est également originale par la présence de fonds d'investissement et de sociétés de *private equity* dans son actionnariat.

Retenons quelques repères historiques.

- En 1919, Sogem était une petite société créée et détenue par Umicore Marketing Services. Elle négociait des métaux de base.
- Créée en 1986, Considar était une filiale d'Arcelor.
- En 2003, Umicore et Arcelor ont vendu une participation majoritaire de Sogem et de Considar pour former une société qui fut dénommée Traxys. Ce capital fut acquis par le management de Traxys et deux firmes de *private equity* (Pegasus Capital Advisors et Kelso & Company).
- Les participations au capital de Traxys qui étaient encore détenues par Umicore et Arcelor furent vendues aux actionnaires de Traxys en 2007 et 2008.
- En 2007, le fonds d'investissement Resource Capital Fund est entré au capital de Traxys pour compléter le tour de table de la petite société de négoce.
- En 2014, Carlyle Group (le fonds de Carlyle qui a acquis une fraction du capital de Traxys était U.S. Equity Opportunity Fund) et les filiales du groupe dirigé par Louis M. Bacon (le créateur, président et directeur général de Moore Capital Management et de Moore Strategic Ventures) ont acquis de Pegasus Capital Advisors, de Kelso & Company et de Resource Capital Funds une participation majoritaire du capital de Traxys. Le management de Traxys était partie prenante à cette opération.
- Le 6 février 2023, fut annoncé un renouvellement de l'actionnariat de Traxys. Cette évolution a été finalisée le 8 juin 2023. A côté du management de la société de négoce, les nouveaux actionnaires de Traxys étaient (et sont encore aujourd'hui) :
    - Optiver, une société qui fait de la tenue de marchés (elle est spécialisée dans le *trading* des produits dérivés),
    - CoLift, une société d'investissement,

- un groupe d'investisseurs actifs dans les matières premières et les ressources naturelles conduit par Regent Mercantile Holdings et LOM Financial Group.
- Regent Mercantile Holdings est une société privée localisée aux Bermudes qui investit dans un vaste échantillonnage de projets, entre autres le financement des mines de matières premières (potasse, or, uranium, cuivre, minerai de fer, lithium).
- Également localisée aux Bermudes, LOM Financial Group propose un vaste ensemble de services financiers (gestion d'actifs, courtage, service de garde et de conservation, etc.) pour des clients institutionnels et des particuliers fortunés (*high net-worth individuals*) du monde entier.

Les transactions de 2003, 2007, 2014 et 2023 reflètent l'intérêt que portent des sociétés de *private equity* et des fonds d'investissement à cette société de négoce.

3. Les acquisitions récentes de Traxys

Traxys a procédé en 2015 et 2017 à deux acquisitions significatives, la première l'étant moins que la seconde.

3.1. L'acquisition de Metmar

Metmar était une petite société cotée à la bourse de Johannesbourg. Elle était spécialisée dans le négoce des métaux (ferreux et non ferreux) et celui des produits chimiques. Pour Traxys, le véritable intérêt de Metmar était les participations minières qu'elle avait dans deux sociétés minières Sefateng Chrome Mine et Kalagadi Manganese Project.

Traxys négocie les métaux de base (concentrés et raffinés), les ferro-alliages, les métaux mineurs, les métaux d'alliage, les terres rares, les minerais indispensables à la fabrication des batteries électriques, les minerais industriels, le combustible nucléaire.

Comme de nombreuses sociétés de négoce, Traxys fournit peu d'informations sur ses performances. L'évolution dans le temps du montant de ses financements (*revolving credit facilities* et titrisation de créances commerciales) est une indication précieuse révélant la progression des activités de Traxys.

3.2. L ’acquisition de CMC Cometals

Cette transaction est beaucoup plus importante que la précédente.

En août 2017, Traxys a acquis pour 180 millions de dollars la division en charge des activités de négoce de Commercial Metals Company. Ses activités concernaient les métaux, les minerais, les concentrés, les minéraux industriels, les ferroalliages, les produits chimiques, les produits industriels.

Cette acquisition a permis de renforcer l’activité de Traxys et d’élargir son offre de services.

4. Le financement de Traxys

4.1. Les revolving credit facilities

La croissance du montant des *revolving credit facilities* (RCF) dont bénéficie Traxys révèle et reflète une croissance régulière de ses activités de négoce.

- Avril 2006 : 550 000 000 dollars,
- Avril 2007 : 875 000 000 dollars,
- Mai 2015 : 1 000 000 000 dollars,
- Mai 2018 : 1 500 000 000 dollars,
- Mai 2020 : 1 287 000 000 dollars,
- Mai 2021 : 1 330 200 000 dollars,
- Mai 2022 : 1 570 000 000 dollars,
- Juin 2023 : 1 570 000 000 dollars,
- Juillet 2024 : 1 600 000 000 dollars,
- Juillet 2025 : 1 815 000 000 dollars (*),
- Juillet 2026 : 2 000 000 000 dollars,

(*) En juillet 2025 (ce n’était pas une année exceptionnelle), 30 banques ont participé au renouvellement de la RCF ; le financement était sursouscrit d’environ 40 %.

La RCF obtenue en mai 2022 regroupait quatre tranches :

. une tranche à 3 ans,
. une tranche à 1 an confirmée,
. une tranche à 1 an non confirmée,
. une tranche à 1 an non garantie.

- Toutes les tranches bénéficiaient de deux options donnant à l'emprunteur le droit de prolonger les conditions financières pour une année supplémentaire.
- Cette RCF était un crédit multidevise (euro et dollar).
- La RCF était arrangée par :
  . Rabobank,
  . DBS Bank (The Development Bank of Singapore),
  . Deutsche Bank,
  . ING Bank,
  . Natixis,
  . Société Générale.
- Le syndicat bancaire regroupait 24 établissements financiers y compris les 6 banques arrangeuses.
- A la RCF étaient associés un accordion de 375 millions de dollars et un crédit « *swingline* » (un crédit de sécurité) permettant à Traxys de faire face très rapidement à un besoin urgent de liquidité.

A quelques nuances et détails près, les caractéristiques des RCF obtenues par Traxys en juin 2023 et juillet 2024 étaient identiques à celles de mai 2022.

4.2. La titrisation des créances commerciales

En septembre 2021, à l'exemple de Trafigura, Traxys a mis en place un programme de titrisation de créances commerciales et procédé à une émission de produits titrisés (*asset backed securities* ; ABS) pour un montant de 250 millions de dollars. Ces titres financiers étaient adossés à des créances commerciales de Traxys et de ses filiales européennes et américaines. Le programme était arrangé par la Société Générale. Les titres libellés en euro et en dollar ne furent pas mis sur le marché financier, mais furent acquis et financés par HSBC, ING, MUFG et la Société Générale. Il s'agissait par conséquent d'un placement privé, ce qui est compréhensible pour la

première opération d'un émetteur peu connu des investisseurs opérant sur les marchés financiers Le recours à la titrisation transforme en liquidités des créances commerciales à 30,60 ou 90 jours.

Il sera très intéressant de voir si Traxys recourt à nouveau à cette modalité de financement dans un proche avenir.

4.3. L'US private placement

En 2026, par l'intermédiaire d'une de ses filiales, Traxys a réalisé son premier « US Private Placement » d'un montant de 90 millions de dollars sous forme de notes *senior* non sécurisées. Les fonds obtenus sont destinés aux besoins de financement de Traxys.

L'émission a été scindée en trois, chaque partie correspondant à une maturité de 3, 5 et 7 ans. De ce fait, cette opération a permis d'allonger la maturité moyenne de la dette de Traxys. Elle permet également d'avoir des contreparties financières qui ne sont pas des banques, mais des investisseurs institutionnels, des sociétés d'assurance, des fonds de pension.

ING et MUFG étaient les deux agents financiers qui ont placé le financement auprès des investisseurs, mais nous ne les connaissons pas

*

Sources documentaires

Traxys : Site Internet ; Communiqués de presse.

*

Desai P.," Commodity trader Traxys to sell Wheaton's cobalt metal, rivalling majors." *Reuters*, September 1, 2020.

Desai P., Devitt P. "Trading firm Traxys agrees cobalt marketing deal with Nornickel," *Reuters*, November 1, 2019.

Farchy J., “Carlyle to sell Metals Trader Traxys to Group Led by High Frequency Firm Optiver,” *BNN Bloomberg*, February 6, 2023.

Mordant N., “Vale in deal with two Canadian companies to sell cobalt,” *Reuters*, June 11, 2018.

Reuters Staff, “Carlyle, Louis Bacon to buy majority of Traxys Group,” *Reuters,* March 14, 2014

Reuters Staff, “Traxys signs increased $ 875million syndicated loan,” *Reuters*, November 17, 2009.

Terazono E., “Carlyle and Louis Bacon invest in metals trader.” *Financial Times*, March 14, 2014.

Traxys Staff, “Traxys Group Completes Acquisition of Metmar Expanded Trading Platform in Sub-Saharian Africa Further Traxys Growty Strategy,” Traxys, 29 October 2015.

*

-